

Un cadre international pour l'étude des processus au niveau de la classe : coopération dans le domaine de la recherche

Arich Lewy

Volume 7, Number 3, Fall 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/900350ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/900350ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lewy, A. (1981). Un cadre international pour l'étude des processus au niveau de la classe : coopération dans le domaine de la recherche. *Revue des sciences de l'éducation*, 7(3), 531–538. <https://doi.org/10.7202/900350ar>

Documents

Un cadre international pour l'étude des processus au niveau de la classe : coopération dans le domaine de la recherche.

L'activité scientifique d'un certain type est fréquemment le fait d'un seul institut spécialisé dans un sujet donné. On peut affirmer que l'émergence d'une théorie scientifique est souvent le résultat d'une recherche systématique menée dans un institut ou un groupe d'instituts spécialisés ; réciproquement, certains instituts ont acquis la réputation de se spécialiser dans une théorie ou un sujet donné. Ainsi, par exemple, les recherches entreprises à l'université de Genève ont abouti à la découverte de la théorie des étapes du développement cognitif (connue comme étant la théorie piagétienne). Les travaux de Skinner et de son groupe à l'Université Harvard ont donné la théorie de l'apprentissage par stimulus-réponse. Néanmoins, en dépit de la forte association qui peut exister entre un développement scientifique particulier et une catégorie particulière d'instituts de recherche, de telles enquêtes scientifiques engendrent des actions bien au-delà des frontières des instituts d'où elles sont originaires. Ainsi, graduellement, lorsque se développe une théorie, la tête des opérations peut se déplacer d'un institut particulier vers une sorte de « collège invisible » sans frontière géographique, et c'est ainsi que se constitue une coopération spontanée entre les membres de ce « collège invisible » disséminés un peu partout à travers le monde entier.

Pendant les dernières décades, toutefois, on a planifié une forme de coopération entre chercheurs et instituts. Cette planification fut confinée à des organisations constituées à cet effet. Elles prirent la responsabilité de créer et de conduire des projets de recherche selon un mode coopératif. L'une de ces organisations est l'I.E.A. (International Association for the Evaluation of Educational Achievement) ou Association Internationale pour l'Évaluation de la performance en éducation. Elle a son centre à l'Université de Stockholm. L'I.E.A. a dirigé des études à grande échelle, selon un mode coopératif, et orientées vers les performances éducationnelles dans sept domaines (mathématiques, lecture en langue maternelle, anglais et français langues étrangères, littérature, sciences et éducation civique.). L'I.E.A. a également été à l'origine d'une étude expérimentale — conduite de façon coopérative — destinée à examiner les effets de certaines variables inhérentes aux processus se déroulant dans une salle de classe sur les résultats de l'apprentissage (par exemple le comportement des professeurs et des étudiants en classe).

Études comparatives et coopératives

Plusieurs études empiriques en éducation comparée utilisent des données recueillies à partir de plus d'un système d'éducation. Par contre, toutes ces études ne sont pas basées sur la coopération internationale. Bien souvent le chercheur se contente d'obtenir l'autorisation de recueillir des données comparatives transnationales sans

éprouver le besoin de créer une coopération internationale entre les parties intéressées. Ce type de gestion de la recherche reflète un point de vue où l'on privilégie le leadership par rapport à la coopération entre égaux en matière de travaux scientifiques. Dans un tel contexte, la prise de décision s'appuie plus sur un principe hiérarchique que sur un principe démocratique.

L'I.E.A. a créé un nouveau style de gestion des études menées à grande échelle dans plusieurs pays à la fois, style qu'on peut caractériser comme étant un leadership de type coopératif. C'est pourquoi l'adjectif « coopératif » convient mieux aux études de l'I.E.A. que l'adjectif « comparatif ». Bien sûr, chaque étude portant sur des données transnationales a aussi une dimension comparative, mais il convient de faire une différence très claire entre les études de type « comparatif » et les études de type « coopératif ». Il existe certainement des recoupements entre les deux, mais elles ne sont pas identiques. Une étude comparative, comme nous l'avons déjà mentionné, peut être accomplie par une seule personne effectuant des missions ou recueillant des données dans plusieurs pays. De nombreux universitaires obtiennent des bourses d'études à l'extérieur ou passent leurs années sabbatiques à l'étranger, y recueillent des données qu'ils analysent une fois retournés dans leurs universités. Par la suite on enregistre fréquemment des plaintes de la part des pays dont les systèmes d'éducation ont fait l'objet d'études et qui n'ont pas eu communication des résultats des investigations effectuées par de tels chercheurs.

L'I.E.A. : Un cadre approprié pour des études de type coopératif

L'I.E.A. est une association à but non lucratif regroupant les instituts nationaux de recherche en éducation de 24 pays qui ont exprimé le désir de réaliser des études en éducation sur une base coopérative. C'est une association ouverte, et les principaux instituts de recherche en éducation de tous les pays peuvent demander à y être admis. L'organe décisionnel de l'Association est l'Assemblée générale des pays membres. Chaque pays membre est représenté à l'Assemblée générale par un seul institut de recherche, quoique plusieurs instituts d'un même pays puissent participer aux différentes recherches menées par l'Association. Trois provinces canadiennes sont affiliées à l'I.E.A. : le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique. Quatre systèmes francophones d'éducation y sont représentés : le Québec, la Côte d'Ivoire, la Belgique et la France. L'Assemblée générale est convoquée une fois par an. Pendant l'interim, la direction des travaux de l'Association est confiée à un Comité permanent élu.

Les composantes comparatives et coopératives

Les études de l'I.E.A. se proposent d'accomplir bien plus qu'une simple comparaison des systèmes d'éducation. Elles veulent créer une base permettant à une coopération internationale de mener à bien des études empiriques sur les sujets et les problèmes faisant l'objet de préoccupations communes à plusieurs systèmes d'éducation. Elles veulent identifier des problèmes d'intérêt international, les étudier de façon à ce que les parties intéressées agissent en toute égalité, et aboutir à des résultats qui soient utiles à tous ceux qui auront participé.

Voici les cinq orientations de l'I.E.A. :

1. Utiliser l'expertise disponible dans le monde entier en vue d'assurer la haute qualité des études menées par elle.
2. Hausser le niveau de la recherche en éducation dans tous les pays participants.
3. Se servir du monde comme d'un laboratoire de recherche en éducation.
4. Augmenter la validité des découvertes en mettant simultanément en place une série d'études parallèles.
5. Comparer les résultats obtenus dans différents systèmes d'éducation.

Seule la dernière orientation appartient en totalité au domaine de l'éducation comparée, les quatre premières en débordant largement les frontières.

L'étude du contexte environnemental de la classe

L'une des plus récentes études de l'I.E.A. s'intitule CES : « Classroom Environment Study » (Étude du contexte environnemental de la classe). Environ 15 pays y ont participé, y compris des pays du Tiers-Monde (Indonésie, Malaisie, Thaïlande). L'Ontario et le Québec s'y sont joints également.

Le but de cette étude consiste à examiner les relations existant entre d'une part un certain nombre de variables composant une pratique pédagogique bien définie, et d'autre part les résultats obtenus en terme d'apprentissages mesurables de type cognitif et/ou affectif.

Dans le passé, les études de l'I.E.A. portaient principalement sur des variables sociologiques, organisationnelles, individuelles, sur des programmes en vue d'expliquer la performance de l'étudiant. Ces études, toutefois, n'ont guère mis en lumière la relation qui existe entre ce qui se vit au sein de la classe et les apprentissages qui en résultent. Cependant, si on en juge par une recension des écrits et si l'on croit que tout ce qui gravite autour de l'apprentissage dépend directement des éducateurs, donc est plus facilement manipulable que les caractéristiques propres à l'étudiant, on peut admettre que l'étude des variables liées au processus d'enseignement et les résultats obtenus doivent rendre les éducateurs capables : 1) de comprendre la dynamique des apprentissages en classe ; 2) et d'agir sur l'environnement de façon à créer les meilleures conditions possibles d'apprentissage. De plus l'étude aura directement des conséquences sur les programmes de formation des maîtres, les activités dans les centres pédagogiques, bref, dans le domaine de la recherche appliquée en éducation. Ainsi on peut croire que cette étude permettra de mieux utiliser les ressources humaines et éducationnelles à la fois au niveau national et international.

Une recension des écrits et les suggestions fournies par les différents pays participants permettront de dresser la liste des variables communes. Elles sont de trois types : celles qui ont trait aux méthodes, celles qui portent sur les résultats, et celles qui composent les antécédents. Au-delà des éléments communs, chaque pays sera invité à

ajouter les variables qui lui paraissent importantes à l'intérieur de son propre système d'éducation.

L'étude environnementale (CES) se différencie des études antérieurement menées par l'I.E.A. par sa méthodologie autant que par son organisation. L'approche méthodologique ne se limitera pas à un type de recherche par enquête. Il comprendra une expérimentation dans les classes conjointement avec une mise au point de la méthode d'enquête. Les échantillons sur lesquels portera l'étude ne seront pas nécessairement représentatifs des pays participants.

Comme la CES porte sur les variables liées au processus d'apprentissage et leurs aboutissements au niveau de la classe, elle sera concentrée sur la recherche des relations qui existent par delà une discipline spécifique ou tel niveau de scolarité.

La Conférence de planification dégagea un schéma d'étude sur cinq ans qui prit le nom de CES : Classroom Environment Study, soit : L'enseignement au service de l'apprentissage — Étude archétype (Étude du modèle). Gage résume ainsi le plan :

Première année : Étude de données recueillies par questionnaire adressé à au moins cent professeurs, éducateurs et autres informateurs pour déterminer les croyances, les conditions d'admission, les attitudes et les autres facteurs qui affectent les processus d'enseignement et d'apprentissage en mettant l'accent sur les cinq dimensions mentionnées dans le projet, dans approximativement cent classes d'élèves de 12-13 ans d'âge, étudiant les mathématiques, les sciences et peut-être d'autres disciplines. Les résultats et les rapports provisoires de cette étude seront publiés aussitôt que possible.

Deuxième année : Étude de corrélation, portant sur environ 30 classes, visant à mettre en évidence les relations entre d'une part les variables liées au comportement du professeur et un type donné d'environnement scolaire, et d'autre part les variables composant les attitudes et les réalisations accomplies par l'étudiant. Cette étude comportera : a) une mesure, par pré-test, des performances, des attitudes, et d'autres caractéristiques propres aux élèves et aux professeurs ; b) l'observation et la description des processus qui se développent en classe. Elles seront effectuées par des observateurs entraînés et se baseront sur les réponses des élèves à un questionnaire ; c) des mesures des performances et des attitudes des élèves au moyen de post-tests. On déterminera les relations entre b) et c) après ajustement en fonction de a).

Troisième année : Analyse en profondeur, au niveau national et international, des résultats de la seconde année qui serviront également à développer des matériaux et des méthodes de formation des maîtres en vue de promouvoir les pratiques pédagogiques mises en évidence au cours de l'étude de corrélation.

Quatrième année : Enseignement expérimental dans au moins trente classes. La formation du professeur en constitue la variable indépendante, la variable dépendante étant la performance et les attitudes de l'étudiant, performances et attitudes post-testées et ajustées aux mesures du pré-test. On analysera les résultats de l'expérience pour déterminer la nature des effets de la formation du professeur sur les processus

d'enseignement et d'apprentissage, et aussi sur l'attitude et la performance de l'étudiant. On analysera également les données pour déterminer quelle est la valeur des variables liées au processus individuel en vue de prévoir chez l'élève des types de comportement et de réalisation qui s'accordent.

Cinquième année : Les données recueillies au cours des années précédentes, et surtout de la quatrième, seront analysées plus en détail, et l'on rédigera le rapport général portant sur tous les aspects de l'étude.

Structure organisationnelle de l'étude

L'Assemblée générale examine les propositions, et approuve les nouvelles études. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'une étude particulière, la direction est assumée par le Comité international pour les projets et par le Comité national des coordonnateurs pour la recherche. Le premier regroupe les directeurs des instituts qui participent à l'étude ; le second, celui des chercheurs qui mènent les études à l'échelon national. Enfin, le Comité directeur des projets s'occupe des détails d'organisation. La *figure 1* donne un aperçu de la structure organisationnelle.

Le Comité international pour les projets (I.P.C.) reste en contact étroit avec les comités nationaux, et invite les membres à participer aux réunions lorsque c'est nécessaire.

Direction internationale et nationale

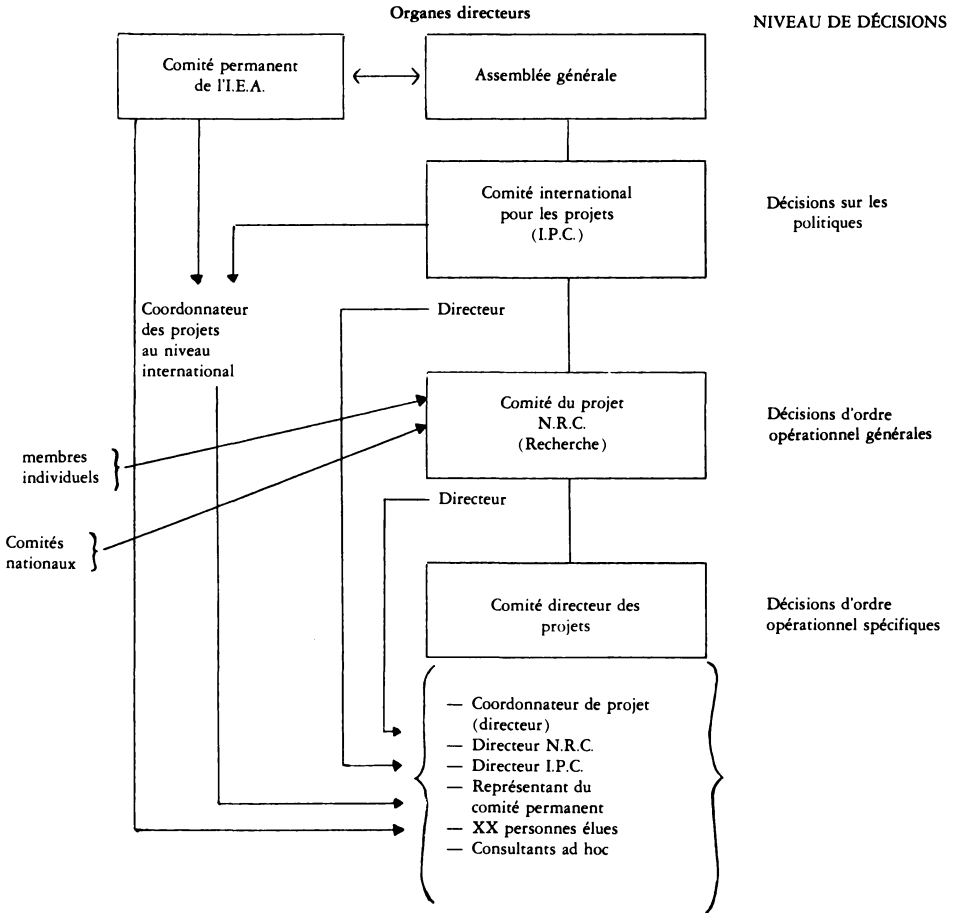
La direction est recrutée parmi différents pays. Le Conseil pour les projets (Project Council) est constitué de représentants de tous les pays participants, et le Comité directeur rassemble des experts du monde entier.

La Direction internationale est prolongée par des Comités nationaux de projets (N.P.C.) œuvrant dans chacun des pays participants. Ces Comités nationaux sont composés d'experts hautement qualifiés dans le sujet étudié ainsi que de hauts fonctionnaires de l'éducation, chargés de mettre en application les résultats des études. Les tâches des comités N.P.C. sont variées. Tout d'abord ils ont à déterminer les paramètres nationaux de l'étude et à adapter le cadre général aux conditions particulières propres à leur pays. Deuxièmement, ils doivent permettre de mener à bien l'étude dans leur pays. Parfois, il leur faut aider la recherche en débloquant des fonds, en aménageant les contacts avec les écoles et les médias, etc. Troisièmement, ils jouent un rôle de supervision pour s'assurer que chacune des étapes de l'étude est menée adéquatement. Enfin, les comités servent de trait d'union indispensable entre la recherche et les instances politiques de l'Association pour garantir, à l'intérieur du pays, une application pratique des recherches dans le domaine de l'éducation.

Rapports nationaux et internationaux

Les études de l'I.E.A. ont, par le passé, suscité de nombreux rapports, livres et articles. Une bibliographie des publications pour la période 1962-1978 compte environ 300 titres concernant des travaux menés par l'I.E.A. (Postlethwaite et Lewy, 1979).

Figure 1 — Structure organisationnelle de l'étude sur l'environnement dans la classe.



On s'attend à ce que l'étude sur l'environnement engendre à son tour plusieurs publications. Comme pour toutes les autres études I.E.A., un rapport international sera rédigé. Il passera en revue les similitudes et les différences existant entre les résultats obtenus dans chacun des pays. Ce rapport s'adressera à la communauté des chercheurs et donc détaillera le plan de la recherche, le rationnel des analyses statistiques utilisées, la signification des résultats, et leurs implications théoriques et pratiques. Un volume distinct devrait regrouper les implications de l'étude en matière de formation des maîtres, en vue de l'améliorer. Cet ouvrage s'adressera plus particulièrement à ceux qui enseignent dans les instituts de formation, et mettra l'accent sur le caractère pragmatique des résultats de l'étude. Il devra être rédigé de manière à profiter à ce public particulier. Plusieurs aspects ou modules spéciaux seront colligés dans des volumes séparés : par exemple les données concernant les caractéristiques de l'enseignement abordées par l'étude et recueillies auprès d'un grand échantillon (100 écoles environ) dans plusieurs pays. Un volume rassemblera les documents préparés pour la conférence de planification du projet. Un autre volume a déjà fait la somme des découvertes récentes portant sur les variables de l'étude (Levin 1977).

Ceci concerne la planification des rapports internationaux. À partir de là chaque pays participant rédigera au moins un rapport supplémentaire sur les découvertes effectuées au niveau de sa propre étude.

Les données recueillies à l'intérieur du cadre général de l'étude seront déposées dans une banque de données et mises à la disposition de la communauté scientifique pour analyse secondaire. Il est prévu qu'une fois achevée la publication des rapports nationaux et internationaux, on puisse produire une variété de publications fondées sur des analyses additionnelles et/ou secondaires, sous forme d'articles, de monographies, etc. L'I.E.A. publie des collections de monographies, de documents préparatoires à des conférences, et il est sûr que l'étude sur l'environnement suscitera des ouvrages qui s'inscriront dans le cadre de ces collections.

La Coopération en tant que valeur

La coopération en matière d'éducation et de recherche sur les systèmes éducationnels revêt une importance spéciale. L'éducation est et doit être l'affaire d'une nation ou d'une communauté. Chaque communauté doit pouvoir librement façonner l'éducation en fonction de ses besoins et de ses valeurs. Cependant, l'observation critique de pratiques différentes de celles qui ont cours dans son environnement immédiat, enrichissent l'esprit et augmentent sa propre capacité à envisager un phénomène local sous un angle et dans un contexte plus large et plus universel.

Les attraits de la coopération

Enfin, la nature coopérative de l'étude et un libre accès aux données ont encouragé les chercheurs de partout à utiliser les données de l'I.E.A. en vue de découvrir des réponses aux problèmes qui les touchent de près. Les ensembles de données ne sont pas la propriété

d'un seul individu, et les chercheurs eux-mêmes se sentent libres de les utiliser de façon à ce qu'ils rencontrent l'esprit et le sens de leurs travaux de recherche en respectant l'originalité.

Arich Lewy
Université de Tel Aviv

Note :

Traduction réalisée par Jean-Louis Pflieger.

RÉFÉRENCES

Levin, T., *Classroom Environment Variables : A Bibliographical Survey*, Tel-Aviv University.

Postlethwaite, N. and Lewy, A., *IEA, Annotated Bibliography*, University of Stockholm, IEA, 1979.

